

**71^e Festival
des Jeux du Théâtre
de SARLAT
en Périgord**

17 juillet au 2 août 2023



Billetterie : rue des Consuls 24200 SARLAT - Tél : 05 53 31 10 83



Place de la Liberté



Jardin des Enfeus

CARTE BLANCHE À Jean-Paul TRIBOUT

Premier d'Aquitaine, le plus ancien après Avignon, le Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat compte parmi les plus renommés de France.

Au cours de son histoire, le Festival s'est attaché à présenter des pièces du répertoire classique, mais aussi à faire connaître des oeuvres contemporaines, des créations variées, ainsi que des spectacles poétiques, musicaux, et des lectures.

Et pour l'été prochain, selon son habitude, toute l'équipe s'est employée, sous la houlette de Jean-Paul Tribout, à concocter un programme éclectique qui puisse enchanter tous les publics.

18 spectacles et une lecture, des rencontres-débats avec le public, permettent au Festival d'accueillir des artistes confirmés et de nouveaux talents, comédiens, auteurs et metteurs en scène...

Tous les spectacles sont présentés en plein air.

Les quatre lieux mythiques de Sarlat, la Place de la Liberté, le Jardin des Enfeus, l'Abbaye Sainte-Claire, le Jardin du Plantier accueillent pièces classiques et oeuvres contemporaines.

Dans la journée, Sarladais, chalands et touristes, peuvent suivre le montage des décors et voir répéter les comédiens.

Chaque année, le Festival attire près de 7.000 spectateurs.

LES RENCONTRES DE PLAMON

**DU 17 JUILLET
AU 2 AOÛT**

Du 17 juillet au 2 août, chaque matin, à 11h00, des débats, animés par Jean-Paul Tribout, favorisent la rencontre et l'échange entre les comédiens, les auteurs, les metteurs en scène, les journalistes et le public.

Les rencontres théâtrales du Festival des Jeux du Théâtre sont donc consacrées au libre entretien, à propos du spectacle de la veille et de celui du soir.

Qu'on aime bombarder les artistes de questions doctes ou farfelues, qu'on préfère se poser en critique dramatique, ou bien discuter à bâtons rompus, on se régale de petits potins de coulisse, côté cour ou côté jardin.

Pour conclure avec convivialité ces rencontres et prolonger le plaisir de l'échange, le Comité du Festival se réjouit d'accueillir les participants, nombreux, autour d'un apéritif.

Entrée libre.

LUNDI
17 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène :
**Michel Burstin, Bruno
Rochette et Sylvie Rolland**

Avec
**Michel Burstin,
Frédéric Jeannot,
Céline Martin-Sisteron,
Bruno Rochette,
Sylvie Rolland
et Johanne Thibaut.**

Soutenu par l'Adami

TERREUR ●●●

De Ferdinand von Schirach

Il s'agit de l'adaptation d'un ouvrage d'un auteur allemand, criminaliste à succès et qui, par son œuvre cherche à faire en sorte que les crimes commis par les nazis ne se reproduisent plus. Nous assistons à un procès-fiction d'une pilote de chasse : les spectateurs sont donc aussi les jurés. Le 26 février 2020, un avion de ligne avec 164 personnes à bord est détourné par un terroriste islamiste qui menace d'écraser l'appareil sur un stade de foot où 70.000 personnes sont venues assister à un match international. Laura Koch, pilote de chasse qui se trouve dans l'espace aérien de l'avion a reçu l'ordre de ne pas tirer cependant elle choisit de désobéir. Avait-elle le droit de sacrifier la vie des passagers et des membres de l'équipage pour sauver les 70.000 spectateurs du stade ? Acteurs et public vont faire ensemble le procès de Laura Koch, partageant de bout en bout l'expérience du déroulement d'un procès d'assises jusqu'au verdict final sur lequel ils seront amenés à se prononcer selon « leur intime conviction », avant d'écouter la sentence donnée par le président.

« *L'hyper réalisme de la mise en scène saisit l'attention, happe chaque personne dans la salle et l'interprétation sans fioritures des comédiens fait le reste (...) TERREUR entraîne dans une zone d'inconfort particulièrement jouissif. Totalement secoués, les jurés-spectateurs sortent un peu groggy mais heureux d'avoir tenté l'expérience. Un moment de théâtre interactif et immersif unique et de belle facture.* »

(www.loeildolivier.fr)

MARDI
18 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

VOLTAIRE ROUSSEAU ●●●

De et mise en scène : Jean-François Prévand

A sa création en 1991, *Voltaire Rousseau* a connu un très grand succès. L'aventure recommence aujourd'hui avec deux acteurs différents dont le créateur de la pièce également metteur en scène. Rassemblés pour l'éternité au Panthéon où leurs tombeaux -ironie du sort !- se font face dans un ultime dialogue, et également immortalisés par les derniers mots de l'héroïque Gavroche, gravés dans notre inconscient collectif : « Je suis tombé par terre, c'est la faute à Voltaire : le nez dans le ruisseau, c'est la faute à Rousseau » ils incarnent l'un et l'autre, chacun à leur façon « l'esprit des Lumières » à la française : une époque où l'on savait encore débattre sans que l'affectif étouffe le conceptuel... Nous sommes en 1765 ; chassé de Suisse, Rousseau vient visiter Voltaire dans sa propriété de Ferney : il veut savoir si son hôte est bien l'auteur du pamphlet anonyme qui l'accuse d'avoir abandonné ses enfants à l'assistance publique. S'en suit un duo/duel dont le contenu verbal est souvent emprunté à leurs œuvres respectives. Leurs désaccords sont profonds car ils portent sur leur conception de l'Homme et les grands principes sur lesquels repose la société, l'un étant l'illustration vivante de ce que l'autre critique et désapprouve et vice versa ! Tous les deux porteurs de la complexité et des contradictions qui font leur humanité...

« *Pas d'effets, ça roule et paraît presque trop simple, mais c'est naturel et au service du texte brillant, incisif, drôle, érudit, parcouru de vacheries, de piques (...) Politique, religion, société, racisme, place de la femme... pouvoir... tous les grands thèmes sont là, sur la scène, dans un huis-clos qui déborde jusque sur la scène actuelle.* »

(Paul Rassat - www.moveonmag.com)

Avec
**Jean-François Prévand
et Stanislas Sauphanor.**

MERCREDI
19 JUILLET
21h45
PLACE DE
LA LIBERTÉ

LES GOGUETTES (en trio mais à quatre) ●●●

De et avec Valentin Vander, Stan, Clémence Monnier et Aurélien Merle

C'est un trio mais à quatre ! Ils fêtent cette année leurs 10 ans de carrière. Quel chemin parcouru depuis les 1^{ers} café concerts parisiens en 2013 jusqu'aux Folies bergères en 2023 ! Des tournées dans toute la France à guichet fermé, 2 spectacles à la Cigale et un autre à l'Olympia remplis en pleine crise sanitaire, un reportage au JT de TF1 et un film documentaire sur France3... C'est au moment de la pandémie que le grand public les a connus sur YouTube où en Août 2020 ils cumulaient 12 millions de vues ! Clémence, Aurélien, Valentin et Stan savourent cette réussite. Leur credo est toujours le même dans la grande tradition des chansonniers : faire rire et réfléchir ! Et personne n'est épargné parmi les politiques y compris nos travers et les leurs ! Armés de leur piano, de guitares rutilantes et de synthétiseurs hauts de gamme les 4 acolytes auteurs-compositeurs-interprètes chantent leurs « goguettes » - c'est-à-dire des parodies de chansons connues pour parler de l'actualité en prenant le parti d'en rire. Ils détournent les œuvres de dizaines de chanteurs pour donner leurs conseils en jouant de leur complicité avec brio et impertinence.

« *Sur un ton bon enfant, ces trublions soignent par le rire, tous les agacements et sentiments de ras-le-bol provoqués par notre usage intensif des infos tous azimuts et des réseaux sociaux. Ils lessivent nos certitudes, nos faux-fuyants, se moquent des langues de bois politiques, mais aussi de nos plus intimes comportements lorsqu'ils deviennent caricatures de nous-mêmes. Ils adoptent aussi vis-à-vis d'eux, une autodérision de bon aloi.* »

(Christophe Chastanet - <https://france3-regions.francetvinfo.fr>)

Mise en scène :
Yéshé Henneguelle.

JEUDI
20 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

MES ANCÊTRES LES GAULOIS ●●●

De et mise en scène : Nicolas Marjault et Nicolas Bonneau

C'est en prenant comme point de départ son arbre généalogique que le conteur dévoile l'envers du décor de cette construction imaginaire et politique que constitue « le roman national ». Pierre Bonneau est un paysan du fin fond de la Gâtine dans la France du XIXe siècle aux ¾ rurale qui s'apprête à vivre le grand bouleversement de la révolution industrielle, obligeant l'Etat à enseigner la République pour véritablement fabriquer des Républicains capables de faire perdurer le Régime. Cette mission fut celle de l'école publique laïque, gratuite et obligatoire œuvre de Jules Ferry, permettant l'alphabetisation et l'émancipation des masses paysannes de l'influence des curés et des notables locaux. C'est ainsi que se construisit l'Histoire de France avec tous ses paradoxes. D'un côté, une mythologie autour des grands événements et des grands personnages qui façonnent notre vision du passé et de l'autre une Histoire « nouvelle » fondée sur la recherche, prenant ses distances et remettant le récit en cause en analysant le risque majeur qu'il comporte : celui d'un nationalisme développant ethnocentrisme, racisme et esprit guerrier mettant en danger l'existence même de la République. Et aujourd'hui, quelle place devons-nous accorder au récit national ?

« *Parler des siens, c'est une manière de proposer un contre-récit face aux antennes nationalistes qui ont envahi la sphère médiatique et politique : histoire intime contre histoire officielle (...) Comme tant d'autres, les Bonneau furent chair à canon dans des guerres absurdes, comme tant d'autres, ils ont idolâtré Jeanne la pucelle ou été tentés de voter pour l'extrême droite. Sur scène, on ne leur jette pas de cailloux. On essaie de comprendre.* »

(Laura Plas - www.lestroiscoups.fr)

Avec
Nicolas Bonneau.

VENDREDI
21 JUILLET
21h45
PLACE DE
LA LIBERTÉ

Mise en scène :
Robin Renucci

Avec
Chani Sabaty,
Sylvain Méallet,
Julien Léonelli,
Marilyne Fontaine,
Henri Payet,
Eugénie Pouillot,
Solenn Goix
et **Patrick Palmero.**

SAMEDI
22 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Avec
Antoine Lemaire,
Claire Mirande
et **Aurore Floreancig.**

ANDROMAQUE ●●●

De Jean Racine

Cette tragédie a souvent été résumée en une seule phrase : Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector son mari mort... Les péripéties de l'action naissent des sentiments amoureux des personnages : tous sont aux prises avec une passion dévorante à laquelle ils restent arrimés, se montrant totalement aveugles à celle des autres ; aucun ne veut céder et aucun n'est capable d'élaborer une conduite cohérente. Alors que les ruines de Troie sont encore fumantes et qu'Hector a été tué par Achille, le père de ce dernier, Pyrrhus, roi d'Épire revient de la guerre en ayant capturé Andromaque, la veuve d'Hector et son fils Astyanax. Amoureux d'elle, au point de repousser son mariage avec Hermione, il veut l'obliger à l'épouser sinon Astyanax sera exécuté. C'est alors qu'arrive Oreste envoyé par les Grecs pour enlever Astyanax... Une vraie intrigue policière se met en place et, de rebondissements en rebondissements, l'atmosphère est de plus en plus électrique ; les regards tuent et les mots brûlent dans une langue limpide qui « donne à voir » Qui de l'amour ou de la mort vaincra ?

« Les comédiens sont installés à vue autour de la piste des passions (...) les personnages sont convoqués à l'intérieur du cercle pour une série de duels sanglants (...) Robin Renucci rappelle avec cette mise en scène qu'il est une manière aristocratique de faire du théâtre, généreuse et glorieuse comme le recommandait l'éthique du Grand Siècle, accessible à tous et donc en cela populaire. »

(Catherine Robert - www.journal-laterrasse.fr)

EST-CE QUE VOUS POUVEZ LAISSER LA PORTE OUVERTE EN SORTANT ? ●●●

De et mise en scène : Antoine Lemaire

Elle est pétillante, le regard vif dans un corps d'ancienne danseuse ; il est grand, ne sait pas trop quoi faire de lui-même et il est écrivain. Ils sont complices et attentifs l'un à l'autre ; couple de septuagénaires, ils ont construit au fil des années partagées une belle histoire d'amour... Alors qu'ils pensaient bien continuer ainsi, un soir, elle ne revient pas comme c'était prévu. Il l'attend. Elle rentre tard dans la nuit et ne sait même pas qu'il est tard, pas plus qu'elle ne se souvient de ce qu'elle a fait de sa journée... Ce sont les premiers signes. Aux prises avec la dérive de la maladie et le bouleversement incessant de leurs repères, ensemble, ils vont devoir passer toutes les étapes de cette épreuve inexorable, renouveler leur rapport, accepter de vivre sans la mémoire de ce qui a été. Chacun a des réactions différentes et passe par une gamme d'émotions extrêmement variées au fur et à mesure des découvertes quotidiennes. Et si chacun est seul, ils gardent cependant leur lien : elle parce qu'elle accepte avec gratitude l'amour qu'il lui donne et lui parce qu'il a toujours le cœur et la tête remplis d'elle pour trouver des moyens de la rendre heureuse... « Et si oublier, était le moyen d'appréhender l'autre comme lors de la première rencontre ? », de se redécouvrir tous les jours pour que l'amour reste vivant ?

« Au sein d'une scénographie épurée, les comédiens incarnent cet homme et cette femme privés de repères au crépuscule de leur existence, mais pas d'amour. Une leçon de courage et de vie, livrée sans pathos mais avec juste ce qu'il faut de délicatesse. »

(Théâtre et Danse)

DIMANCHE
23 JUILLET
19h00
JARDIN
DES ENFEUS

JEUNE PUBLIC
à partir de 6 ans

Mise en scène :
Marie-Laure Simon

Avec
Benjamin Bretaudeau,
Rachel Farmane
et **Marin Michelat** au piano.

DIMANCHE
23 JUILLET
21h45
PLACE DE
LA LIBERTÉ

Mise en scène :
Pascal Serieis

Avec
Antoine Duléry.

LE LONG VOYAGE DU PINGOUIN VERS LA JUNGLE ●●●

De Jean-Gabriel Nordmann

Petit Pingouin aurait pu grandir heureux avec sa maman sur sa banquise blanche et glacée. Mais il rêve de découvrir les couleurs du monde et tous les animaux de la jungle ! Alors, par une belle nuit noire et polaire, il se met en chemin. Son voyage est long, riche en rencontres agréables ou dangereuses : la petite sirène, la pieuvre géante, la très vieille baleine... Face à tous les événements vécus, le Pingouin s'étonne, se questionne ; il fait l'expérience de l'étrangeté du monde, de sa cruauté, de ses paradoxes. Allant de découverte en découverte, il a beau être naïf, il apprend à se défendre et il prend peu à peu de l'assurance. Son voyage le grandit et sa quête le transforme, mais ce n'est pas si facile car on garde souvent au fond de soi la nostalgie de l'enfance...

Les comédiens interprètent plusieurs personnages, le décor épuré et la musique qui les accompagnent suivent leur jeu et véhiculent les émotions grâce à la force de l'évocation et de la suggestion, laissant libre cours au bonheur de l'imagination de tous, petits et grands !

« Le Pingouin est une fable initiatique, une sorte de biographie poétique, à la fois d'un animal et d'un personnage avec lequel je me sens beaucoup d'affinités. »

(Jean-Gabriel Nordmann - Auteur)

ANTOINE DULÉRY NOUS REFAIT SON CINÉMA ●●●

De Antoine Duléry et Pascal Serieis

Après son triomphe sur les planches du théâtre de la Gaîté Montparnasse et sur tout l'hexagone, Antoine Duléry revient sur scène pour « refaire son cinéma » dans un spectacle malicieux et drôle. En soirée chez des amis- Fabrice Luchini et Patrick Chesnais-, Antoine répète toutes les cinq minutes qu'il va partir mais il n'y arrive toujours pas : ce serait quitter le public, oublier les siens, tous ceux à qui il tient à rendre hommage car il est « fait de tous ces acteurs-là » qui l'habitent véritablement. C'est ainsi qu'avec une grande générosité, il évoque aussi bien les grands acteurs du passé que ses complices d'aujourd'hui. Et, comme, depuis trente ans, il a exploré l'univers du théâtre et celui du cinéma, jouant dans plus de cinquante films et passant du tragique au comique, il convoque devant nous, dans un rythme endiablé, sa galerie de personnages, les entraînant avec virtuosité et humour du réel vers l'imaginaire, évoquant ses souvenirs, racontant des anecdotes et provoquant des rencontres improbables mais jubilatoires.

« ... Un très bon moment avec des imitations remarquables et bluffantes. Une proximité, une simplicité avec le public très agréable. Antoine Duléry fait vivre et revivre ses amis comédiens avec talent au gré d'anecdotes. Merci Monsieur Duléry. »

(Un spectateur de Billet réduit)

LUNDI
24 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Adaptation et
interprétation :
Alain Payen
Mise en scène :
Catherine Benhamou.

MARDI
25 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène :
Jean-Paul Tribout

Avec
**Caroline Maillard,
Claire Mirande, Julie Julien,
Samuel Charle,
Jean-Paul Tribout
et Dario Ivkovic pour
la musique.**
Soutenu par l'Adami

FLAGRANT DÉNI ●●●

D'après **Guy de Maupassant**

Une comédie truculente d'après 6 nouvelles de Guy de Maupassant

Entre 1880 et 1890, Maupassant écrivit 6 romans et plus de 300 nouvelles dans un style souvent cité en exemple pour la clarté et la précision de la langue ainsi que la qualité des dialogues capables de ressusciter tout un univers. Ces qualités expliquent en partie le choix du metteur en scène et du comédien, mais pour « faire théâtre » une adaptation ne suffit pas, il faut construire, d'autant plus, double gageure, quand il s'agit d'un seul en scène ! Le choix a porté sur 4 nouvelles liées à des procès et 2 autres au thème de l'amour : celui d'un jeune homme arrogant et celui d'un vieux garçon de 62ans. Le cadre est alors planté : celui d'une salle de justice normande. Les protagonistes ? des hommes et des femmes qui, chacun à leur manière ont vécu un « enfer conjugal » et viennent déposer à la barre dans une langue truculente, leurs histoires loufoques, pitoyables et tellement humaines ! Enfin un personnage principal : le juge Saval, véritable fil conducteur de la pièce, que nous suivons des débuts de sa carrière de petit juge de province jusqu'à son poste aux assises de Versailles où, à la fin de sa vie, il s'interroge sur le sens de son existence après avoir tellement influé sur la vie des autres.

« (...) *l'auteur parvient à saisir, avec drôlerie mais aussi parfois un zeste de cruauté, la folie douce qui régit le monde : cette propension inouïe que nous avons tous à nous leurrer nous-mêmes en poursuivant des mirages. L'interprétation d'Alain Payet sert admirablement chacune des saynètes. Il se glisse avec aisance dans le costume de ces hommes et femmes du peuple aux prises avec la justice...* »
(www.lepoint.fr/culture - 13 octobre 2020)

ON VA FAIRE LA COCOTTE ●●●

De **Georges Feydeau**

Véritable concentré de Feydeau, cette pièce que l'auteur n'a pas pu achever offre aux spectateurs des échanges riches et intenses, dans la droite ligne du théâtre de boulevard, ainsi qu'une liberté de création étonnante. Comme dans la plupart de ses pièces, Feydeau y décortique le lien conjugal avec délectation : qui du mari ou de la femme aura le dernier mot ? Le mari volage, la femme trompée, la maîtresse qui débarque... Une mécanique bien huilée que le maître du vaudeville a d'emblée voulu pimenter d'un retournement de situation : et si les épouses délaissées changeaient les rôles et endossaient celui des « cocottes » aux conduites légères ? Dans cette pièce drôle, légère et impertinente émergent les prémices de la libération féminine. La pièce est d'ailleurs écrite en 1913, peu de temps après la création du mouvement des suffragettes. Ici, Feydeau ironise et provoque les bonnes mœurs. Il faudra encore bien des lustres avant que les femmes osent, non plus se venger de leurs infidèles de maris, mais revendiquer leurs propres choix en tenant compte de leurs désirs purement personnels !

« *La sincérité et la clarté des jeux, leur vivacité et leur justesse contribuent à l'interprétation impressionnante de cette troupe très inspirée et qui s'amuse autant que nous ! Un spectacle incontournable.* »

(Frédéric Perez - www.spectatif.com)

MERCREDI
26 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Avec
**Agathe Quelquejaj,
Hervé Devolder
et Michel Laliberté.**

JEUDI
27 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène :
Emmanuel Besnault

Avec
**Arthur Baratin, Laurie
Iversen, Sylvain Lecomte,**

**Benjamin Migneco,
Geoffrey Rouge-Carrassat,**

**Frédérique Voruz
et Yuriy Zavalnyouk.**

SUCCÈS REPRISE ●●●

De et mise en scène : **Hervé Devolder**

Adapté d'une pièce américaine de J. W. Button, « Succès-Reprise » fait pénétrer le spectateur dans les coulisses de la vie quotidienne d'un théâtre : de l'affichage en passant par la technique, les problèmes financiers, jusqu'aux séances de répétitions.

Un couple, propriétaire d'un théâtre en faillite fait appel à un comédien renommé pour rejouer une pièce à succès et ainsi attirer le public et remplir le tiroir-caisse... Texte en main, les répétitions commencent mais, le comédien invité a quelques problèmes avec ses répliques qui sèment les quiproquos et génèrent des situations loufoques... d'autant plus que l'intrigue revisitée par une mise en abyme, repose sur le trio classique de la pièce de boulevard : le mari, la femme et l'amant ! Vie réelle et fiction s'entremêlent et les rôles du mari et de l'amant s'inversent dans une comédie légère et jubilatoire. Comédie de la vie ? Comédie du théâtre ? Le spectateur est complice du même jeu.

« *Huilé et rythmé comme une horloge, ce millefeuille amoureux est un délice. Non seulement on rit beaucoup mais on s'émeut souvent tant le naturel et la sincérité des trois protagonistes est palpable.* »

(Patricia Lacan - www.regarts.org)

L'ÉTAT DE SIÈGE ●●●

D'**Albert Camus**

C'est au théâtre Marigny, de la Compagnie Renaud-Barrault, le 27 octobre 1948 qu'eut lieu la Première de *L'État de siège*, fabuleuse pièce en trois parties mais la moins connue de Camus ! Elle est alors éreintée par la critique or Camus revendiquait le fait que cette pièce : « avec tous ses défauts est peut-être celui de mes écrits qui me ressemble le plus ».

On y retrouve en effet ses thèmes favoris : l'absurde, la révolte et l'amour. L'action se situe en Espagne alors que dans la réalité de 1948, ce pays subit depuis plusieurs années la dictature franquiste. Nous sommes à Cadix, ville maritime, où, après le passage d'une mystérieuse comète s'invite en plein été une terrible maladie : la Peste, incarnée par un personnage et aidée dans ses basses œuvres par sa secrétaire, la Mort. Un pouvoir illégitime et démagogique installe le totalitarisme en excitant les peurs et en ayant recours à l'humiliation, à l'enfermement et à l'oppression meurtrière. Le Choeur tient un rôle prépondérant, voix du peuple, il renseigne le spectateur sur les caractéristiques vitales de la terre. En face de ces personnages, un ivrogne nihiliste Nada ; enfin un jeune étudiant en médecine Diego amoureux de Victoria la fille du juge, va s'opposer à la situation et mener la résistance : réussira-t-il à rendre la liberté à la ville ? A quel prix ?

« *Dans cette ère des totalitarismes qui est la nôtre, (...) il faut admettre que le théâtre de Camus sonne et résonne. Écrit dans les ruines de la seconde guerre mondiale, L'État de siège offre une démonstration du pouvoir inouï que procure la peur lorsque celle-ci est instrumentalisée, par un gouvernement mal intentionné...* »

(Christian Saint-Pierre - www.ledevoir.com)



1

© Sigrid Colomyès



2

© Bernard Richebè



8



9

© Stéphanie Audran



3

© Fabien Debrabandière



4

© Compagnie Théc



10

© Fabienne Rappeneau



11

© Jean-François Robert



5

© Fabienne Rappeneau



6

© Fabienne Rappeneau



12

© www.stephaneperpht.com



13

- 1- Andromaque
- 2- Antoine Duléry nous refait son cinéma
- 3- Dom Juan... et les clowns
- 4- Est-ce que vous pouvez laisser la porte ouverte en sortant ?
- 5- Flagrant déni
- 6- L'homme sans souci
- 7- La Promesse de l'aube



7

© Laurence Lot



14

© François Vila

- 8- Le Long Voyage d'un Pingouin vers la jungle
- 9- Le Voyage de Molière
- 10- Les Filles aux mains jaunes
- 11- Les Goguettes
- 12- Odyssee, la conférence musicale
- 13- Succès Reprise
- 14- Voltaire Rousseau

VENDREDI
28 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

L'HOMME SANS SOUCI ●●●

D'après *L'Indigent Philosophe* de Marivaux

En 1728, « Le spectateur français » obtint un privilège de 8 ans pour la première édition collective de *L'Indigent Philosophe* sous forme de 7 feuilles « espèces de mémoires ». La pièce en est librement adaptée dans une comédie à laquelle viennent s'ajouter des chansons de l'époque et quelques textes plus anciens : un gueux affublé de tout son barda de colporteur arrive sur la scène et s'avance vers le public. Tortue portant sur lui sa maison, il chemine sur le plateau mais parmi tout son attirail de bouts de bois et de toiles, il a pris soin de caler quelques bouteilles qu'il dépose « au bon endroit » à savoir : « celui où on passera le plus souvent » ! Buvant à la santé des uns et des autres, il n'oublie pas celle de sa belle, présente au spectacle, et qu'il voudrait bien reconquérir... Peu à peu, il agence son bric-à-brac, et nous sommes épatés par sa construction, emportés aussi par le récit de sa « vie dérangée » car « sans souci », mais elle ne l'a pas toujours été et ne l'est peut-être toujours pas... A chaque étape, nous découvrons un autre niveau de narration : où est la réalité ? la représentation ? Questions d'autant plus troublantes quand il s'agit de s'interroger comme le fera plus tard Diderot sur le « Paradoxe du comédien » !

« *Didier Brice utilise avec une grande finesse toutes les palettes d'un talent qui se décline par la voix, les gestes, la mobilité, l'expression du visage. Ses prises à partie du public, ses anachronismes parfaitement maîtrisés (...) ses « riches parenthèses» (...) captivent une salle très vite conquise.* »

(Jean Ruhlmann - www.culture-tops.fr)

Adaptation, mise en scène et interprétation :
Didier Brice.

Soutenu par l'Adami

SAMEDI
29 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

DOM JUAN... ET LES CLOWNS ●●●

De Molière

Après l'interdiction du *Tartuffe* en 1664, Molière se devait de réussir une pièce qui lui permettrait de renflouer les caisses de *l'Illustre Théâtre*, mais, pas question pour lui de renier ses convictions ! Et ce fut *Dom Juan ou le Festin de pierre* ; l'histoire de ce « grand seigneur méchant homme » luttant pour sa liberté et finalement foudroyé par le Ciel, dans un monde d'apparences et d'hypocrisie généralisée. Comme Dom Juan, les clowns franchissent toutes les limites, ils peuvent transgresser, jouer avec les interdits et faire rire plutôt que d'en pleurer. La comédie l'emporte sur la morale même si nous retrouvons aisément les valeurs de notre société à travers celles de l'époque de Molière.

La construction de la pièce s'est enrichie de 3 temps de création dont le dernier fut accompagné en résidence par Irina Brook, peaufinant la cohérence de l'ensemble, changeant d'esthétique, de décor et de costumes et donnant plus de vie aux personnages.

« *La compagnie Miranda aura souligné combien Dom Juan est une pièce sur la liberté et combien le prix à payer est lourd pour la conserver. A travers cette savoureuse adaptation, le comique de Molière (...) débordé sur tous les personnages secondaires. Et si ce libertin libertaire de Dom Juan est le seul à ne pas chausser de nez, cela ne l'empêche pas (...) de tomber le masque pour revendiquer son refus d'entrer dans le grand cirque de la vie.* »

(Jean-Pierre Lefebvre - www.lavoixdunord.fr)

Mise en scène :
Irina Brook

à partir d'un premier
travail de Mario
Gonzalez

Avec

Thierry Surace,
Jérôme Schoof,
Sylvia Scantamburlo,
Cécile Guichard,
Jessica Astier,
Julien Faure
et Thomas Santarelli.

JOURNÉE DES AUTEURS (18h00 et 21h00)

ENTRE COUR ET JARDIN ●●●

De François Brincourt

Dans un grenier, au milieu d'un bric-à-brac, trois comédiens professionnels se réunissent après le décès de Jeff, celui qu'ils considèrent comme leur mentor « grand frère de théâtre ». La discussion s'engage et pour lui rendre hommage, ils décident de réaliser une œuvre poétique rythmée par les objets autour d'eux. Tout en conversant, ils vont évoquer les grands auteurs qu'ils ont eu la chance de servir : Molière, La Fontaine, Rostand, Rimbaud, Prévert parmi tant d'autres... Et au fil des textes, des fables, des poèmes, viennent tout naturellement s'enchevêtrer des anecdotes concernant le théâtre et leurs vies d'acteurs. Peu à peu, le futur spectacle prend forme dans une ambiance intimiste et épicurienne, devant et avec la complicité des spectateurs.

DIMANCHE
30 JUILLET
18h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Lu par :

François Brincourt,
Jean-Claude de
Goros et Jean-Claude
Robbe.

19h30 Apéritif et Assiette Périgourdine

LA PROMESSE DE L'AUBE ●●●

De Romain Gary

Paru en 1960, *La Promesse de l'aube* relate la jeunesse de Romain Gary à travers la relation à sa mère, personnage central dont l'amour inconditionnel mais totalement fou et démesuré, est souvent insupportable et dévastateur pour le fils, malgré son immense affection et sa reconnaissance. Emigrée de l'Empire russe, en Pologne puis en France, Nina, ancienne actrice va d'abord tenir une maison de couture, vendre des objets de luxe, et gérer à Nice un petit hôtel. Mère au courage énergique, elle est prête à tout pour que son fils adoré ne manque de rien et réalise les espoirs les plus fous qu'elle fonde sur lui : elle crie à tous qu'il est un génie ! (il écrit depuis ses 13 ans) et qu'il deviendra célèbre et probablement Président de la République ! Difficile d'être conforme à de telles injonctions et pourtant, le jeune Romain n'aura de cesse d'y arriver : carrière diplomatique, carrière militaire, réussite littéraire, relations humaines, il fit de son existence une sorte de chef d'œuvre obtenant même par deux fois le prix Goncourt !

« *Allez et voyez, soyez bouleversés. Franck Desmedt est d'une délicatesse aérienne, d'une acuité tranchante. Rien de mièvre ou de trop sentimental. Mais quelque chose de tragique qui ne s'interdit jamais rires ou sourires. (...) Voix, regard, posture, mouvement donnent à Romain Gary sa puissance de grand écrivain. Des hommes de style, des hommes qui ont de l'âme, Gary comme Desmedt. A voir absolument.* »

(www.lejournaldarmelleheliot.fr)

DIMANCHE
30 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Adaptation et
interprétation :

Franck Desmedt

Mise en scène :

Stéphane Laporte
et Dominique Scheer.

LUNDI
31 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

LES FILLES AUX MAINS JAUNES ●●●

De Michel Bellier

Si déjà, un grand nombre de femmes travaillaient avant la 1^{ère} guerre mondiale, leurs tâches étaient considérées comme subalternes, mais, avec la mobilisation générale, tout change et elles se retrouvent à remplacer les hommes dans les champs, les ateliers, les usines car il faut bien faire tourner l'économie et surtout alimenter la machine de guerre ! C'est ainsi que Julie, Rose et Jeanne qui n'ont ni le même âge, ni la même histoire, ni les mêmes rêves se retrouvent dans une usine d'armement à fabriquer des obus à la chaîne, contaminées par la poudre jaune, le TNT, qui tache leurs mains et encrasse dangereusement leurs poumons. Arrive Louise, journaliste et suffragiste militante qui va les aider à ouvrir les yeux sur les injustices et les inégalités de leur condition, leur donner le courage de parler et d'agir sans attendre pour leurs droits. Grâce à leur courageux engagement et à leur solidarité, elles découvrent une certaine émancipation et une sorte d'indépendance. En somme, les prémices d'un féminisme appelé à se renforcer et à continuer encore aujourd'hui les luttes pour plus de justice et d'égalité.

« Une pièce où les planètes semblent s'être alignées parfaitement. Le décor, le son, la lumière, le texte brillant et le jeu des comédiennes... Tout se coordonne pour faire de ce spectacle un merveilleux moment de théâtre. »

(Frédéric Bonfils - www.foudart-blog.com)

Mise en scène :
Johanna Boyé

Avec
Brigitte Faure,
Anna Mihalcea,
Pamela Ravassard
et Elisabeth Ventura.

MARDI
1^{ER} AOÛT
19h00
JARDIN
DU PLANTIER

ODYSSÉE, LA CONFÉRENCE MUSICALE ●●●

De et avec Julie Costanza et Jean-Baptiste Darosey

Qui ne connaît l'histoire des amours d'Ulysse et de Pénélope que chante Homère, le plus célèbre des aèdes, dans l'*Odyssée* ? Après les 10 ans de la guerre de Troie que viennent de remporter les Grecs, Ulysse roi d'Ithaque va enfin pouvoir rentrer chez lui mais les dieux vont se faire le malin plaisir de multiplier des épreuves incroyables tout au long de son périple maritime, si bien qu'il mettra dix ans de plus avant de rejoindre son foyer ! Voilà le récit que Marie-Louise Costaille, attachée culturelle, a demandé au professeur de grec René Brillotte. Mais la conférence rigoureuse, prévue au départ, se transforme rapidement en un réel spectacle musical alternant moments de narration et de jeu à un rythme effréné tout en restant fidèle à l'œuvre antique et à sa composition. Grâce à leur inventivité, à l'humour et à quelques accessoires pour symboliser les lieux et les personnages, les deux comédiens déchaînés campent à eux seuls quinze personnages qui appartiennent à notre inconscient collectif. Les valeurs de courage, d'esprit d'aventure et d'ingéniosité du héros sont bien incarnées sans oublier des clins d'œil pertinents à notre époque...

« C'est une double lecture qui est proposée tout au long de la conférence musicale avec un humour accessible autant pour les enfants que pour les adultes (...). Mêlant caricature, théâtre musical ou jeux d'ombres ou de marionnettes, la complicité des deux protagonistes sur scène est évidente et emporte le spectateur sans effort. »

(www.musicalavenue.fr)

Mise en scène :
Stéphanie Gagneux.

TOUT PUBLIC
à partir de 6 ans

MERCREDI
2 AOÛT
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

LE VOYAGE DE MOLIÈRE ! ●●●

De Pierre-Olivier Scotto et Jean-Philippe Daguerra

Léo, jeune étudiant que sa famille destine à la médecine mais fou amoureux de théâtre, se retrouve, lors d'une audition pour un rôle dans le *Dépit amoureux*, catapulté à la faveur d'un évanouissement, en 1656 à Pézenas, alors que Jean-Baptiste Poquelin et sa troupe de l'*Illustre Théâtre* végètent en attendant que Versailles les accueille enfin. Il participe alors à la vie des comédiens, partage toutes leurs émotions : amour, jalousie, peur de ne pas être à la hauteur, révolte... En parcourant les chemins, donnant des comédies sur les places de villages, il fait l'expérience des jours heureux mais aussi de ceux où la pitance est maigre ! Mais tous sont prêts à endurer la précarité, la misère, l'anathème de l'Eglise pour l'amour du théâtre ! Léo, devenu Léandre, est aussi le témoin d'une histoire, qu'en tant qu'aficionado de Molière, il connaît bien ! Messenger du futur, il se permet même de savoureux anachronismes qui le font paraître bien étrange aux yeux de ces comédiens du XVII^e siècle qui apprécient cependant de le garder avec eux pour son enthousiasme et son dévouement.

« La mise en scène de Daguerra est splendide. Qu'il est beau, ce praticable mouvant qui se transforme au rythme du récit en carriole, en scène, en cantine, en bureaux ! Et puisque nous sommes dans un rêve, les lumières et les musiques accompagnent somptueusement ce songe onirique. Menés de main de maître par leur patron, les comédiens et comédiennes de la troupe du Grenier de Babouchka célèbrent remarquablement leurs illustres aînés. Une belle déclaration d'amour au théâtre ! »

(Marie-Céline Nivière - www.loieldolivier.fr)

Mise en scène :
Jean-Philippe Daguerra

Avec
Grégoire Bourbier,
Stéphane Dauch,
Violette Erhart,
Mathilde Hennekinne,
Charlotte Matzneff,
Teddy Melis,
Geoffrey Palisse
et Charlotte Ruby.



LA VILLE DE SARLAT, AU COEUR DU PÉRIGORD NOIR

Entre Dordogne et Vézère, blottie dans son vallon verdoyant, Sarlat séduit, par la seule vision de ses vieux toits. Parcourir ses ruelles, c'est lire près de mille années d'architecture authentique où prédomine, des pavés aux toitures en lauzes, cette pierre blonde qui, comme l'a dit le poète, boit la lumière le jour pour la restituer au crépuscule. Sarlat, au patrimoine exceptionnel, est la ville européenne qui possède le plus grand nombre de monuments inscrits ou classés au kilomètre carré.

Guidés par leur instinct, les premiers hommes avaient choisi le Périgord. Notre région peut s'enorgueillir d'avoir la plus forte concentration au monde de grottes préhistoriques et naturelles, de châteaux, manoirs et gentilhommières.

IL ÉTAIT UNE FOIS LE THÉÂTRE À SARLAT

« À l'origine était un homme, Jacques Boissarie, un homme amoureux de sa ville, Sarlat, et un fou de théâtre. Au cours de ses promenades, souvent nocturnes, au cœur de la cité, il ne pouvait

empêcher son imagination de voir, en chaque espace rencontré, un lieu scénique, et de l'associer à une pièce d'un répertoire qu'il connaissait fort bien. »

Guy Fournier,
Ancien Maire de Sarlat.

Ainsi germaient, en 1952, l'idée de créer une alliance entre le patrimoine sarladais et l'art dramatique. Jacques Boissarie, pionnier du Festival, entamait sa grande épopée par la création et la mise en place de stades d'art dramatique.

Durant l'été, les stagiaires de fin de cycle présentaient *Numance*, mise en scène par Jean Lagénie, et *Sainte-Jeanne*, mise en scène par Gabriel Monnet. Jouées en plein air, usant des décors naturels de la ville, les pièces nécessitaient la participation et la figuration des habitants...

Sarlat devenait alors atelier, scène et décor de théâtre...

Depuis, le Festival anime les vieilles pierres de Sarlat pendant l'été.

Aujourd'hui, le Festival, avec sa 71^e édition, est devenu l'un des hauts lieux de la vie théâtrale française. Il est géré

par une association loi 1901, réunissant des bénévoles passionnés de théâtre. Le plus ancien de sa catégorie, après Avignon, le Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat donne ses représentations en plein air, dans le décor somptueux de la cité périgourdine.

Du théâtre au cœur de la ville...

En 2023, la programmation est répartie entre quatre lieux :
- La Place de la Liberté, berceau du Festival (600 places) ;
- Le Jardin des Enfeus, lieu clos réservé au théâtre plus intimiste et aux formes inattendues (450 places) ;
- L'Abbaye Sainte-Claire, lieu de mise en théâtre de petites formes, de textes non théâtraux (200 places) ;
- Le Jardin du Plantier, lieu de spectacles tout public (400 places).



INFORMATIONS PRATIQUES

LOCATIONS

Ouverture de la location :

Pour les adhérents du 26 au 29 juin 2023

Pour tous les spectateurs le vendredi 30 juin 2023

Hôtel Plamon - Rue des Consuls - 24200 Sarlat

Heures d'ouverture :

1* Du 26 juin au 16 juillet : tous les jours (sauf le dimanche et le 14 juillet) de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 18h00.

2* Du 17 juillet au 2 août : tous les jours de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 19h00. Billetterie sur les lieux de représentations 30 minutes avant le début des spectacles.

Location sur place, par correspondance ou par téléphone au 05 53 31 10 83.

PRIX DES PLACES

JARDIN DES ENFEUS	ABBAYE SAINTE-CLAIRE	JARDIN DU PLANTIER	PLACE DE LA LIBERTÉ
Tarif unique de 25 € (sauf le 23 juillet : 10 €)	Tarif unique de 20 € (sauf le 30 juillet : 25 €)	Tarif unique de 20 €	Tarif unique de 30 €

Les places à l'Abbaye Sainte-Claire et au Jardin du Plantier ne sont pas numérotées.

• Les réductions ne sont pas cumulables.

• ABONNEMENTS :

De 4 à 6 spectacles - **10 %**
De 7 à 9 spectacles - **15 %**
10 spectacles et plus - **20 %**

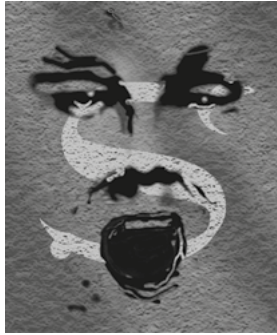
• GROUPES :

A partir de 10 personnes - **10 %**
A partir de 20 personnes - **20 %**

• Enfants scolarisés de moins de 18 ans et étudiants : - **20 %**

• Demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA et apprentis - **20 %**

• Carte d'adhérent et Presse non accréditée - **10 %**



Président :
Roland MERTZ

Programmation :
Jean-Paul TRIBOUT

Administrateur :
Francis MICHEL

Presse :
Thomas PROCUREUR

Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat
B.P. 53 - 24202 SABLAT CEDEX

Tél. 05 53 31 10 83 - Fax : 08 11 48 34 20
festival@festival-theatre-sarlat.com

Presse : communication.festival24@gmail.com

www.festival-theatre-sarlat.com

Licence 2 n°ESV-R-2020-000910 / Licence 3 n°ESV-R-2020-000878



Jardin du Plantier



Abbaye Sainte-Claire

Les Partenaires du 71^e Festival



boulangier
IMAGE - SON - MÉNAGER
Tél. 05 53 28 18 28



Vins de
**Bergerac
Duras**
100% SUD-OUEST FRANCE



**HÔTELS
COLLECTION**
Sarlat, Dordogne, Périgord
www.hotels-collection.fr



VIN DE DOMME
Moncalou
24250 Florimont Gaumier
Tél : 05 53 28 14 47
Fax : 05 53 28 32 48
www.vindedomme.fr



**DISTILLERIE
DU PERIGORD**
DEPUIS 1860



Jardal
Prêt à porter Homme - Femme
Clausure Homme
SARLAT



**MAISON
VAUX**
24200 SARLAT
WWW.MAISON-VAUX.COM



BRASSERIE ARTISANALE DE SARLAT



BP
BANQUE
POPULAIRE



CHANTAL BAUDRON
conseil en recrutement de cadres et dirigeants



SIORAT
TRAVAUX PUBLICS - AGENCE DORDOGNE
Combe de la Mas - 24220 VÉZAC
Tél. 05 53 31 25 63 - Fax : 05 53 31 25 79 - sariat.siorat.fr



AXA
SARLASSUR - ☎ 05 53 59 07 80
agence.pedulucq@axa.fr



**CHATEAU DE
Castelnaud**



Gérard **LANDAT** & Olivier **BOURREL**
22 rue Gabriel Tarde bp 113 24203 Sarlat
Tél 05 53 59 38 52 - Fax 05 53 59 31 60



**Gouffre de
Proumeyssac**
LE BUGUE/VÉZÈRE
www.gouffre-proumeyssac.com



2L
24200 Sarlat
Tél : 05 53 31 10 10
www.2lcommunication.fr
VIDEO - SECURITE - RESEAUX - TELEPHONE



**espace
culturel**
E.Leclerc SARLAT
ouvert du lundi au samedi - de 8h30 à 19h30
vendredi 8h30 à 20h - Tél. 05 53 31 35 55



**CADARRES
& BEYZAC**



mgd
Imprim'eurs
la petite boîte à idées



McDonald's
Route de Brive - SARLAT



Gedibois
SOULLAC
Naudissou - BP 43 - 24200 SARLAT
Tél : 05 53 31 46 46 Fax : 05 53 31 46 47



Ancienne demeure de
Josephine Baker
Castelnaud la Chapelle (24)
Tél. 05 53 59 31 21
www.milandes.com



**FIMECO
WALTER FRANCE**
Expertise comptable - Audit - Conseil
David CONSTANTIN
23 avenue du Docteur Boissel
24200 Sarlat - Tél. 05 53 59 38 95



architectes
FRANCOIS COQ
HELENE LEFRANCO
NOEMIE COQ
58 AVENUE THIERS
24200 SARLAT
05 53 31 11 33



Rougié
Foyes Gras et Gastronomie depuis 1875
Z.I. Madrazes Sarlat - Tél : 05 53 31 72 45



**Auberge
Le Mirandol**
RESTAURANT À SARLAT
7 rue des Consuls - 05 53 29 53 89



NCA
environnement
www.nca-env.fr



inova
cuisine
www.inova-cuisine.fr



**OPTIQUE
LAGOUBIE**
20 avenue de Selva - 24200 SARLAT-LA-CANEDA
Tél. 05 53 30 43 28
optiquelagoubie@gmail.com



DOMAINE DE
VIELCROZE
24250 Castelnaud - www.domaine-vielcroze.com



Qu'ils soient ici remerciés